

Agenda: Perú — Esquisse d'une vision nationale de l'avenir



Le projet *Agenda: Perú* veut aider tous les citoyens à réaliser leurs objectifs de vie.
(Photo CRDI : N. McKee)

2001-03-23

John Eberlee

Pour la deuxième année de suite, les Péruviens se rendront aux urnes au printemps en vue d'élire un nouveau président — des élections rendues nécessaires par la démission du vainqueur de l'an dernier, Alberto Fujimori, tombé en disgrâce. Cette fois, les citoyens ont l'embarras du choix. En janvier 2001, il y avait presque une douzaine de candidats à la présidence et « aucun parti politique », rapporte Francisco Sagasti, membre du Conseil des gouverneurs du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et président de FORO Nacional/Internacional, organisation basée à Lima.

Bien que cette élection semble contenir en germe le chaos et la dissension, Sagasti et son collègue Max Hernández, psychanalyste et historien, travaillent depuis le début des années 1990 à l'énonciation d'une vision commune de l'avenir du Pérou qui puisse offrir à ce pays défavorisé une orientation dont il a grand besoin. Les résultats de leur projet, *Agenda: Perú*, ont été résumés l'an dernier en un rapport de synthèse de 350 pages et servent de toile de fond à l'actuelle campagne présidentielle.

Un large consensus

Fondé sur une vaste consultation populaire, le rapport *Agenda: Perú* présente une vision de « ce que le Pérou peut et doit être comme pays » au cours des 20 prochaines années. Les objectifs sont d'ordre social, économique, environnemental, scientifique et institutionnel, souligne Sagasti. « Nous montrons qu'il existe un large consensus entre les experts et les citoyens quant au fondement de cette stratégie et nous tentons d'indiquer aux groupes et mouvements politiques les priorités pour les cinq prochaines années, les initiatives spéciales à entreprendre, les tâches urgentes qui auront des répercussions à long terme et comment amorcer la transformation. »

Un exemplaire du rapport *Agenda: Perú*, disponible en imprimé, sur cédérom et sur l'Internet, a été remis à chacun des candidats en lice. « Nous avons aussi distribué le rapport aux journalistes, qui s'en servent pour poser des questions aux candidats. Nous avons bien dit aux politiciens que cet ouvrage ne visait pas à les remplacer, mais qu'il proposait un cadre de travail pour établir les priorités, décider dans quel ordre y donner suite et quelle serait l'affectation des ressources », a

expliqué Sagasti lors d'un colloque tenu au siège du CRDI. « Au moins, savent-ils ainsi que pour les 20 prochaines années, il y a au Pérou un large consensus sur la voie dans laquelle il faut s'engager. »

Le pays des occasions ratées

« Depuis un demi-siècle, le Pérou est le pays des occasions ratées », fait-il remarquer. « Pour diverses raisons, nous avons perdu du terrain. Notre PIB par habitant a connu une augmentation constante de 1953 à 1975, mais au cours des 25 dernières années, la tendance a été à la baisse. Plus de la moitié des Péruviens (55 %) sont nés après 1975; c'est dire que la majorité des gens n'ont rien vu d'autre qu'un déclin de longue durée au cours de leur vie. La moitié de la population a vécu sous le seuil de la pauvreté dix ans d'affilée et les deux tiers ont été sous-employés ou en chômage. »

L'origine du rapport remonte à la fin des années 1980. « Nous avions l'intention de mettre sur pied un programme de recherche active sur la société civile du Pérou et ses liens avec le système politique », précise Hernández. « Lorsque nous avons enfin pu mettre le programme en marche, M. Fujimori a organisé son nouveau coup d'État. À cette époque, l'opinion la plus répandue au Pérou était que la démocratie constituait un obstacle à la saine gestion des affaires publiques. Notre première tâche a été de vérifier dans quelle mesure cette idée apparemment répandue l'était vraiment. »

Les bailleurs de fonds

Le projet a été lancé en 1993, grâce au financement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), du CRDI, de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de la Fondation Tinker, du US National Endowment for Democracy (NED) et d'autres bailleurs de fonds. La première étape, qui s'est déroulée de 1993 à 1995, a consisté en l'établissement d'un diagnostic des problèmes du Pérou au chapitre de la gouvernance démocratique et d'un programme de recherche. De 1996 à 1999, les travaux ont porté sur des sujets précis qui ont abouti au rapport de synthèse.

« Notre méthodologie prévoyait trois étapes : la recherche globale, un processus de consultation et la diffusion des résultats », explique Sagasti. « Dans un premier temps, nous avons étudié la documentation disponible et utilisé le matériel existant pour déterminer dans quel secteur les connaissances faisaient le plus défaut — par exemple, la participation des jeunes péruviens à la politique nationale, les programmes anti-pauvreté et la réforme de l'organe exécutif du gouvernement. Au terme de notre recherche, nous avons préparé des documents de travail, des rapports, des comptes rendus provisoires et des cahiers d'information qui ont tous subis de constantes révisions », ajoute-t-il.

Le processus de consultation

Les consultations ont pris la forme d'entrevues en profondeur, d'ateliers, de réunions informelles, de petits déjeuners d'information et de conférences auxquels ont assisté des spécialistes de la société civile, du monde des affaires et du milieu universitaire ainsi que des fonctionnaires et quelques politiciens. Le grand public a aussi fait l'objet de consultations. « Nous avons visité 20 villes et 10 villages du Pérou. Nous avons demandé aux gens : Qu'est-ce que vous aimeriez être et qu'aimeriez-vous que votre famille et votre pays deviennent dans 20 ans ? Nous avons traité, analysé et structuré leurs réponses, afin d'en dégager une vision commune de l'avenir, et nous avons fait des tests avec des groupes types, puis un sondage d'opinion afin d'être sûrs d'obtenir un consensus sur ce que devrait être le pays à long terme », poursuit Sagasti.

« Nous avons tenté d'aller plus loin que ce que le gens nous ont dit », affirme Hernández. « Par exemple, dans un groupe type, une équipe de psychanalystes a observé les discussions, derrière un écran à vision unique, afin de déceler dans les idées énoncées par les participants les hypothèses de base cachées au sujet de leur propre identité, de la gouvernance, du leadership et du discours politique. Nous avons pu ainsi enrichir les tests par lesquels nous évaluons nos idées. »

L'intérêt commun

De ces consultations, « nous avons tiré une description de l'intérêt commun dont l'objectif est de renforcer la capacité des Péruviens d'imaginer, de concevoir, de choisir et de réaliser en toute liberté leurs propres projets de vie », indique Sagasti. En outre, l'équipe du projet a pu déterminer certains des éléments requis pour aider le Pérou à atteindre ses objectifs. « Il est apparu clairement que nous ne pourrions jamais concrétiser notre vision et faire valoir l'intérêt commun si nous n'avons pas d'institutions démocratiques », souligne-t-il.

Le rapport *Agenda: Perú* présente une vision globale et file la métaphore du textile. « Dans la tradition péruvienne, l'industrie textile a toujours été très importante », déclare Hernández. Le rapport décrit « comment créer un tissu social à la trame serrée mais ouvert sur le monde. Le dessin d'armure et les couleurs sont les moyens par lesquels, grâce à des institutions démocratiques, les Péruviens pourront valoriser pleinement leur identité culturelle. Les fils de chaîne représentent les transformations nécessaires pour réaliser la vision commune et les duites représentent les orientations stratégiques et politiques qui présideront à ces transformations économiques, sociales et environnementales. »

Des produits de diffusion

Outre le rapport de synthèse, l'équipe du projet *Agenda: Perú* a produit 16 livres. « Nous avons organisé plus d'une centaine d'événements dans 25 villes, fait 200 présentations et produit plus de 10 heures de programmation radio », dit encore Sagasti. Il existe aussi d'autres produits de diffusion, notamment une bande dessinée illustrée par un des bédéistes péruviens les plus renommés, publiée le samedi dans le deuxième plus grand quotidien du pays. On prévoit aussi produire prochainement un livre grand public et une série télévisée.

Les deux chercheurs espèrent que leurs travaux ne seront pas ignorés par le prochain gouvernement du Pérou. En fait, Francisco Sagasti a été engagé comme directeur du comité de la plate-forme électorale d'un des candidats aux élections présidentielles. « J'entretiens d'étroites relations avec deux autres groupes et je sais que si l'un ou l'autre d'entre eux est porté au pouvoir, nos recommandations ont toutes les chances de donner lieu à une politique nationale », conclut-il.

John Eberlee est rédacteur au magazine électronique Explore.

Renseignements :

Francisco Sagasti, FORO Nacional/Internacional, A.C. 18-1194, Lima, Pérou; courriel : fsagasti@amauta.rcp.net.pe

Max Hernández, FORO Nacional/Internacional, A.C.18-1194, Lima, Pérou; courriel : mhernand@agenda.org.pe